

Violence familiale et grossesse

« Je me souviens une fois, on était dans la voiture ... on a commencé à se disputer et il m'a donné un coup en plein dans la bouche du revers de la main. Et c'était toujours pendant mes grossesses que j'attrapais le pire. »

Même si les recherches ont démontré que, dans la plupart des cas, la violence durant la grossesse avait débuté avant la grossesse,¹ il arrive souvent que cette violence s'intensifie et que les femmes sont victimes de formes de violence plus graves ou ciblées durant cette période. Dans une étude canadienne, presque les deux tiers des femmes victimes de violence interviewées ont signalé une intensification de la violence durant leur grossesse.² Les recherches révèlent aussi que les femmes qui ont été victimes de violence durant la grossesse sont quatre fois plus susceptibles que les autres femmes violentées de signaler une violence très grave (volées de coups, strangulations, menaces au moyen d'un couteau ou d'un fusil, agressions sexuelles).³

Beaucoup de femmes ont leur première expérience de violence physique durant leur grossesse. Dans une étude menée en 1993, 40 % des femmes victimes de violence durant la grossesse ont signalé que la violence avait commencé pendant leur grossesse.⁴ Selon une étude canadienne, les antécédents de violence sont le principal moyen de prédire la violence durant la grossesse.⁵

« J'étais enceinte de huit mois ... [et il] m'a battue pendant trois semaines; j'ai commencé à faire une hémorragie. Je ne sais pas comment j'ai fait. ... J'étais supposée de faire des siestes et j'en faisais jamais et j'étais pas supposée rien faire et je faisais tout... Je verrouillais les portes pour éviter que quelqu'un rentre et voit la maison. La maison était un vrai bordel et j'étais tellement inquiète, c'était l'enfer... J'ai quitté à huit mois et j'ai eu le bébé à huit mois et demi et c'était terrible. »

« Sa plus grande forme de violence, je crois, est la négligence, la négligence de nos besoins fondamentaux. Je me souviens, quelques semaines avant la naissance de notre fille ... le frigidaire est tombé en panne, puis une des fusibles de la cuisinière a sauté et je lui ai dit : "Il n'y a rien à manger parce que je n'ai rien avec lequel cuisiner" et il m'a répondu : "Et bien moi j'ai mangé chez ma mère. " »

Formes de violence durant la grossesse

À part les autres formes de violence, durant la grossesse, l'agresseur peut :

- blesser sa partenaire dans l'intention de lui faire perdre son bébé;
- contrôler, limiter, retarder ou lui refuser l'accès aux soins prénatals;
- utiliser sa grossesse comme une arme de violence émotive: en refusant d'avoir des rapports sexuels avec elle en lui disant que son corps de femme enceinte ne lui paraît pas attirant, en prétendant que l'enfant n'est pas de lui, en refusant de lui assurer un soutien durant la grossesse ou la naissance;
- l'exploiter financièrement en lui refusant l'accès à de l'argent pour
- acheter de la nourriture et des articles personnels;
- restreindre son accès à la nourriture;
- l'obliger à travailler au-delà de son endurance durant sa grossesse;
- essayer de contrôler la prise des décisions entourant le recours ou le non-recours à des médicaments contre la douleur et/ou à d'autres interventions durant le travail et l'accouchement.⁶

Projet sur la violence
faite aux femmes et
sur la réaction du
système judiciaire
de l'Î.-P.-É.

Centre Muriel
McQueen Fergusson
pour la
recherche sur la
violence familiale

www.isn.net/~tha/womanabuseresearch/

Les citations présentées dans le présent document proviennent de femmes de l'Î.-P.-É. qui ont été interviewées en 1999 dans le cadre du Projet sur la violence faite aux femmes et sur la réaction du système de justice de l'Î.-P.-É., un projet mené par une équipe de recherche du Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale.

« Lorsque je suis devenue enceinte de mon premier enfant, après les fausses couches, il y avait très peu à manger dans la maison ... parfois ... il allait manger à la cantine et je ne le savais pas. Je me souviens lui avoir dit un jour : "Si on fait rien, je vais tuer une de tes vaches et la manger" et j'étais très enceinte à ce moment-là ... il m'amenait des dizaines de personnes pour que je leur fasse à manger à toutes les heures du jour et de la nuit et, même il sortait et m'envoyait du monde et il ne rentrait pas pour manger, mais il serait allé au bout de la rue et aurait dit à tout le monde que sa femme lui avait préparé à manger. »

Conséquences de la violence durant la grossesse

La violence durant la grossesse peut nuire sérieusement à la santé et au bien-être de la mère et du bébé en entraînant :

- » un travail et un accouchement prématurés;
- » fetal death
- » une mort foetale;
- » la rupture de l'utérus, de la rate, du diaphragme et du foie;
- » une augmentation du stress menant à la hausse de la tension artérielle;
- » la diminution de la circulation sanguine à l'utérus et au fœtus;
- » l'augmentation de la susceptibilité aux infections;
- » la faiblesse du poids à la naissance.

Les femmes qui sont victimes de violence durant une grossesse sont également à risque continu ou accru de violence après la naissance du bébé.⁷

À l'Î.-P.-É., les médecins de famille offrent la possibilité aux femmes enceintes de remplir une évaluation psychosociale qui comprend des questions sur la violence conjugale. Le médecin peut ensuite acheminer la personne vers les ressources disponibles.

1. Bohn, D. K. et B. Parker. « Domestic violence and pregnancy: health effects and implications for nursing practice », dans J. Campbell et J. Humphreys (éd.), *Nursing Care of Survivors of Family Violence*, St. Louis, MO, Mosby, 1993.
2. Stewart, D. E. et A. Cecutti. « Physical abuse in pregnancy », dans *Canadian Medical Association Journal*, vol. 149, no 9, 1993, p. 1257-1263
3. Statistique Canada. *Enquête sur la violence envers les femmes de 1993a*, 1993, *Shelf Tables*, 1-25
4. Statistique Canada. 1993a
5. Peterson, R., J. A. Gazmararian, A. M. Spitz, D. L. Rowley, M. M. Goodwin, L. E. Saltzman et J. S. Marks. « Violence and adverse pregnancy outcomes: a review of the literature and directions for future research », dans *American Journal of Preventive Medicine*, vol. 13, no 5, 1997, p. 366-373
6. Stewart, D. E., and Cecutti, A. (1993)
7. Stewart, D. E. « Incidence of postpartum abuse in women with a history of abuse during pregnancy », dans *Canadian Medical Association Journal*, vol. 151, no 11, 1994, p. 1601-1604